

Comme si on y était !

Salut mes gens ! C'est un week-end particulièrement rempli, comme je te le disais depuis quelques jours. Je ne voudrais pas qu'à cause de moi, tu n'es pas le temps d'aller voter dimanche. Pire, encore, que tu n'es pas le temps d'aller acheter un cadeau pour ta mère. D'autant que j'avais aussi oublié que c'est les finales de tennis, alors je vais peut-être faire moins long d'habitude...

Si, c'est possible ! Tu peux compter les caractères, je vais en mettre moins ! Bon, on arrête les plaisanteries, sinon ce sera encore plus long. Je sais bien que c'était le jour le plus long, mais quand même, il ne faut pas pousser. J'allais dire mémé dans les orties, mais on sait qu'elle n'est pas venue à cause de mon Nicolas. Puis, le gazon est tondu impeccable. Pas une ortie à l'horizon. Du coup, on a eu le droit au Prince Charles à la place de sa mère. Ce que l'on peut dire c'est qu'il était assorti aux autres. Bien oui quoi... Mon Nicolas, des grandes oreilles. Mon Obama, des grandes oreilles aussi. Il ne manquait vraiment plus que lui. Une sorte de club Mickey revu et corrigé pour les commémorations. Je dois te l'avouer, mes gens, j'ai longtemps hésité avec les Daltons. Si tu regardes bien, ça va en descendant. Obama, Charles, puis le petit. Seulement, mon problème, c'est que je ne voyais pas qui aurait pu être Lucky Luke.

On a bien eu aussi Tom Hanks qui a débarqué là. Bien, on reste dans l'esprit du débarquement. Mais je pense qu'il serait certainement plus à l'aise dans le rôle du soldat Ryan que dans celui de Lucky Luke. Puis, je sais bien que je suis moqueuse mais c'est quand même drôle que, dans le film, il débarque à Ohama beach et là il débarque avec Obama. Ensuite, on a eu le droit à la Marseillaise. C'est normal mais je ne sais pas si tu as remarqué, mon Nicolas n'a pas chanté. Peut-être qu'il a oublié les paroles. Ce n'est pas de sa faute ! Carlita lui rabat les oreilles avec ses tubes mais elle n'a jamais pris le temps de lui faire répéter cet hymne. Pourtant ça aurait pu être drôle : *« Allons enfants de la patrie-i-e, je suis ta tienne, je suis ta tienne ! »*

Les caméras l'ont même surpris en train de faire une grimace pendant que les chanteurs d'une chorale militaire étaient en pleine action. On annonce un communiqué de l'Elysée : *« Ce n'est pas parce que ça chantait faux que mon Nicolas a fait une grimace. Il avait le soleil en pleine figure et il avait oublié de prendre ses Ray-Ban. »* Fin du communiqué. Après ça, on a eu le droit à l'hymne canadien. Puis, le célèbre hymne anglais : *« God save the queen. »* Justement, on rappelle, pour ceux qui rejoignent ce reportage en cours, que ce n'est pas la peine de la chercher, elle n'est pas là. Quand elle a appris que c'était le débarquement une fois de plus en Normandie, elle s'est remise au tricot pour faire des gants et des écharpes pour les soldats. Faut l'excuser, mes gens, elle est toute tourneboulée à cause d'un courrier qui n'est pas arrivé !

Puis, c'était le tour à l'hymne américain. Bah, ce n'est pas la peine d'essayer de le chanter. Je crois bien qu'il faut être américain pour arriver à monter aussi haut dans les notes. Peut-être, si tu es comme La Calas, tu vas y arriver ou alors, tu viens de te coincer les doigts dans la porte... Bref, après que chacun a chanté son tube, je suis resté sur ma faim. Je m'attendais à l'arrivée de Laurence Ferrari et David Pujadas pour compter les points. France one point, on a l'habitude, mais j'avais oublié que c'était du sérieux et pas le concours de l'Eurovision ! On n'a donc vite été pris dans le discours de mon Nicolas. Il a fait une démonstration très technique sur le réchauffement climatique, même si on se demande bien pourquoi il a parlé de ça dans un moment pareil. Marie Toutoule a mené son enquête pour toi. A mon avis, c'est à cause du soleil qui a eu pendant la Marseillaise. Moi, j'en suis sûre ! Il a pris un coup de chaud et aussitôt après, il s'est dit que c'était le bon moment !

Quelques blablas plus loin, après le Canadien et l'Anglais, c'était au tour de mon Obama de prendre la parole. Mais lui, pas un mot sur le réchauffement climatique. Il faut croire que mon Obama doit être climatisé. Il n'a pas eu un coup de chaud, lui ! Bon, pour faire oublier que les Américains sont quand même les plus gros pollueurs de la planète, il fait une diversion. Bah, ce n'est pas dure pour lui, c'est un politique quand même ! C'est ce que mon Nicolas, non pas celui là. Je voulais parler de Nicolas Hulot. Il appelle cela séquence émotion. Mon Obama va parler de son pépé qui était un soldat US. On continue dans cette séquence émotion par la remise des médailles par mon Nicolas aux vétérans. Pour la petite info, même s'il commence à avoir de la bouteille, le Bonhomme Michelin n'a toujours pas été décoré pour toujours les mêmes raisons. Il craint les revers de médaille. Puis, c'est un grand peureux, dès qu'il voit une piqûre, il se dégonfle !

Voilà mes gens ! Tu as eu le droit à une minute de silence que je n'ai pas réussi à mettre par écrit. J'avais bien envie de mettre une page blanche entre le paragraphe précédent et celui ci, mais on aurait cru à un bug. Pire encore, que la commission de censure était passée par ici, sur mon site. Alors, entre il se dégonfle et voilà, tu dois compter jusqu'à soixante. Puis, comme c'est le soixante-cinquième, tu peux en rajouter cinq de plus, ça ne fait pas de mal.

Maintenant, tu es fin prêt pour aller voter pour les européennes. Zut ! Je viens de me rendre compte que je n'en ai même pas parlé ! C'est bien ce que je pensais, il y a bien trop de trucs en même temps ce week-end !

© 6 juin 2009 – Marie Toutoule & Co.